

SAINT-LEONARD (VS), CARRIERES MTA, PLATEAU OUEST

RAPPORT D'ACTIVITE ARIA GQ03

F. Mariéthoz et M. Mottet



A.R.I.A.
Archéologie et Recherches Interdisciplinaire dans les Alpes
mars 2005

Saint-Léonard (VS), Carrière MTA, plateau ouest

Rapport d'activité ARIA GQ03

Situation géographique:

- Localisation : commune de Saint-Léonard, village de Saint-Léonard, lieu-dit Grand Pré
- Folio / Parcelle : 15 / 2104
- Coordonnées : CN 1286, 599'470 – 122'825.
- Altitude : 559 m.
- Sigle chantier : GQ03

Le chantier archéologique de Saint-Léonard, Carrières MTA, plateau ouest (GQ) est situé sur le flanc sud de la colline du Grand Pré, dans un ensellement, à l'extrémité ouest de la zone des carrières.

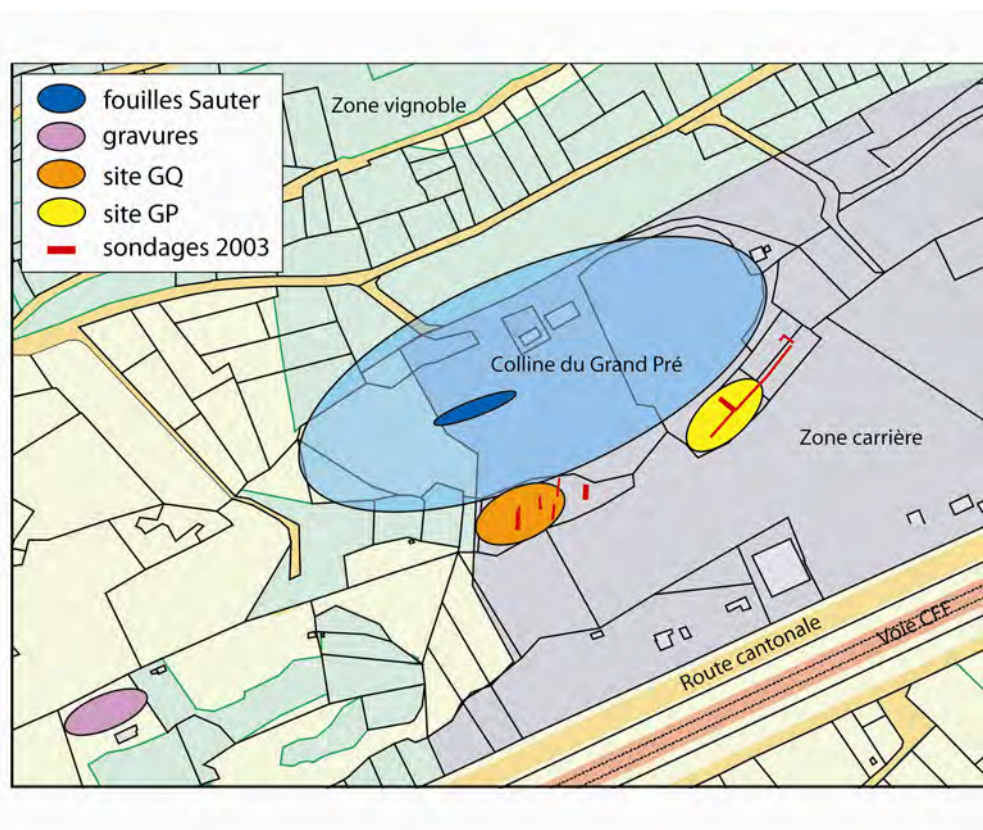


Figure 1. Carte schématique générale de la colline du Grand Pré, avec les principaux secteurs de découvertes archéologiques et la situation des sondages effectués en 2003 (rouge).

Dates des travaux :

Du 02 juin au 16 juin 2003 : sondages sur les deux plateaux GQ et GP.

Du 28 juillet au 20 août 2003 : fouille sur le plateau inférieur, site GQ03.

Illustration page de couverture : plateau ouest vu de la colline du Grand Pré et installation du chantier de fouille

Liste des participants :

A.R.I.A. S.A.

Vintiane Bruttin	restauratrice stagiaire
Flamur Dalloshi	fouilleur qualifié
Jean-Philippe Dubuis	infographiste, photographe
Gabriele Giozza	archéologue
François Mariéthoz	archéologue, chef de projet
Urs Mischler	fouilleur qualifié
Manuel Mottet	archéologue
Bajram Muratti	fouilleur qualifié

Circonstances de la découverte

Suite à l'éboulement du front de taille de la carrière (voir rapport GP03-04), les travaux de sécurisation de la zone prévoient un nettoyage du flanc sud de la colline du Grand Pré et un accès à une terrasse d'exploitation intermédiaire, sous le plateau est (GP), passant par l'ensellement ouest (GQ). Ces travaux menaçant une grande partie du plateau ouest, des sondages exploratoires y ont été réalisés et, suite aux importants résultats de ces sondages, une fouille archéologique réduite entreprise.



Figure 2 : vue du plateau ouest (GQ) depuis son extrémité orientale. La zone où la vigne a été arrachée correspond à l'emprise maximale de terrain pour la construction de la route de chantier. La flèche rouge indique l'emplacement sur la crête rocheuse limitant l'ensellement au sud d'une série de grandes cupules inédites.

Déroulement des travaux

Les sondages

Une série de cinq sondages, perpendiculaires à l'axe de l'ensellement, ont été entrepris à la pelle mécanique. A l'exception du sondage n° 4 (longueur 7m, profondeur 1.3m), situé à l'extrémité est du plateau (zone terrassée pour l'installation de la vigne, terre ajoutée sur le rocher retenue par un mur à l'aval), tous les autres sondages ont livré une grande densité de vestiges archéologiques, avec un mobilier abondant et de nombreuses structures en creux (fosses ou trous de poteau). Les sondages n° 2 (longueur 8m, profondeur 1.5m) et n° 3 (longueur 7m, profondeur 1.7m) ont mis en évidence les restes d'une écaïlle rocheuse qui, semble-t-il, a été détruite lors des travaux d'aménagement de la vigne. Ce rocher barrait le site sur son flanc est et sa présence devait accentuer un peu plus le caractère abrité de ce replat.

Le sondage n° 5 (longueur 6m, profondeur 2m), situé quelques mètres plus à l'ouest, a été réalisé dans une seconde étape. Il a permis de mettre en évidence les limites d'une destruction du terrain en profondeur due à des terrassements de vigne.

Le sondage n° 1 (longueur 10m, profondeur 2.5m), marque l'extension maximale des investigations en direction de l'ouest. Il présente une séquence stratigraphique mieux conservée, avec des structures archéologiques enfouies plus profondément à cet endroit. Les niveaux d'occupation en relation avec ces structures sont malheureusement détruits. La coupe ouest du sondage a été nettoyée, étudiée et relevée.

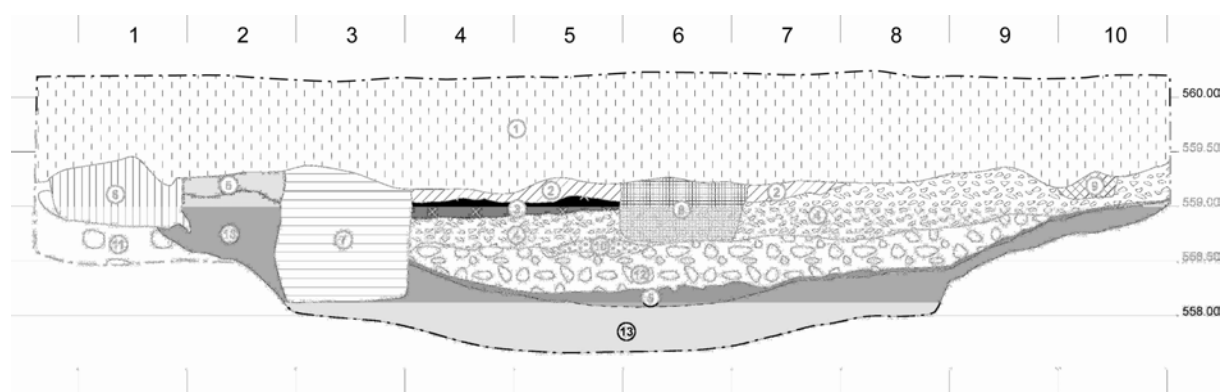


Figure 3 : relevé synthétique de la coupe ouest du sondage 1. Par ordre inverse de la chronologie des dépôts, de haut en bas : 1) terre de vigne ; 6 à 9) structures du Néolithique moyen ; 2 et 3) colluvions ; 4) coulée boueuse ; 10) ruissellement ; 5) niveau de colonisation végétale post-glaciaire ; 13) loess ; 11) moraine.

Les surfaces de fouille

La zone archéologique particulièrement intéressante menacée de destruction par les travaux était estimée à environ 120 m². La surface étudiée à l'issue de cette campagne représente environ la moitié de la zone concernée (57 m²). Deux secteurs de fouilles ont été définis :

- A l'ouest, la zone 1 au voisinage du sondage 1
- A l'est, la zone 2 comprise entre le sondage n° 5 et le sondage n° 2 .

Dix-huit structures complexes ont été fouillées. Il s'agit pour l'essentiel de fosses (23), de trous de poteau (3) mais également d'une tombe (1).

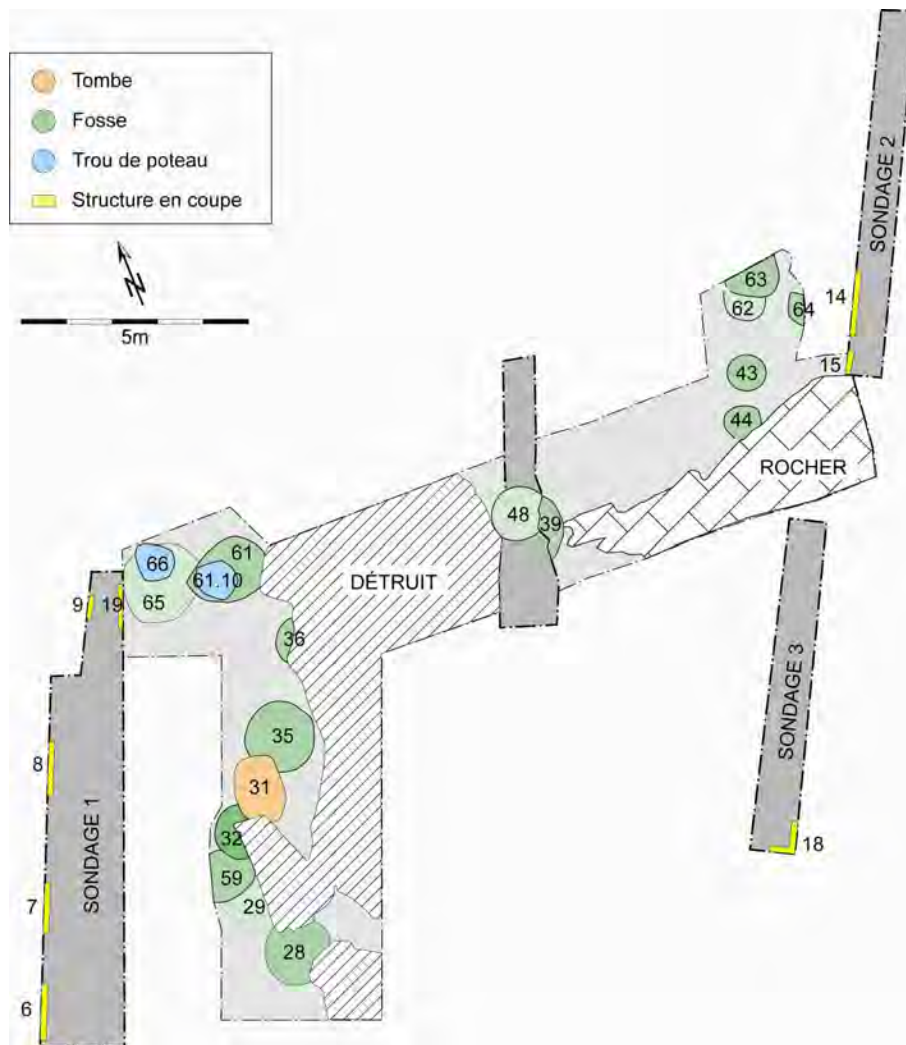


Figure 4 : plan général schématique de la zone des fouilles avec position des sondages, des structures et des zones détruites lors de l'implantation de la vigne.



Figure 5 : les cupules au sommet de la colline qui borde l'ensellement au sud

Les fosses :

On observe dans la zone 1 une plus grande concentration de fosses avec de nombreux recouvrements entre elles. En l'absence de sols d'occupation, ces recouvrements permettent d'établir une chronologie relative entre ces structures et avec l'appui de datations C14 un début de chronostratigraphie du site. Pour l'heure, en l'absence d'étude, il est difficile de donner une interprétation fonctionnelle à ces différentes structures. On note toutefois que certaines d'entre elles (l'UT61 par exemple) ont une stratigraphie complexe avec plusieurs remplissages et utilisations successives.



Figure 6 : vue de la fosse UT61 avec sa coupe médiane mettant en évidence différentes strates de son remplissage. Le fond de cette fosse est relativement plat, et il est recoupé par la fosse d'implantation d'un poteau (UT61.10) matérialisé par le pointillé rouge.

Les trous de poteaux :

Les trous de poteaux ont tous été repérés dans la zone 1. Il s'agit de poteaux de grandes dimensions (diamètre d'environ 0.6m) avec une profondeur des fosses supérieure à 0.8m et ils sont calés par des dalles de grandes dimensions (0.3-0.5m).

La tombe T1 :

Il s'agit d'une sépulture en fosse qui a été partiellement détruite par les terrassements de la vigne. Le squelette est incomplet, surtout dans sa partie supérieure (crâne et bras droit absents). Un fragment de crâne a été retrouvé dans un niveau supérieur (UT26) correspondant à de la terre de vigne.

L'individu a été déposé en décubitus latéro-dorsal gauche, la tête au sud, les jambes légèrement fléchies. La chute de la rotule indique la présence d'un espace vide. Cette caractéristique semble confirmée par l'observation de traces qui correspondent certainement à l'emplacement d'un coffre de bois. Ces empreintes sont marquées par une succession de pierres et d'os verticaux qui apparaissent entre le dallage du fond de la fosse et son remplissage. Elles sont visibles sur trois côtés de la sépulture.

Aucune étude anthropologique pour déterminer le sexe et l'âge de l'individu n'a été entreprise pour l'instant.



Figure 7 : photographie de la tombe 1.

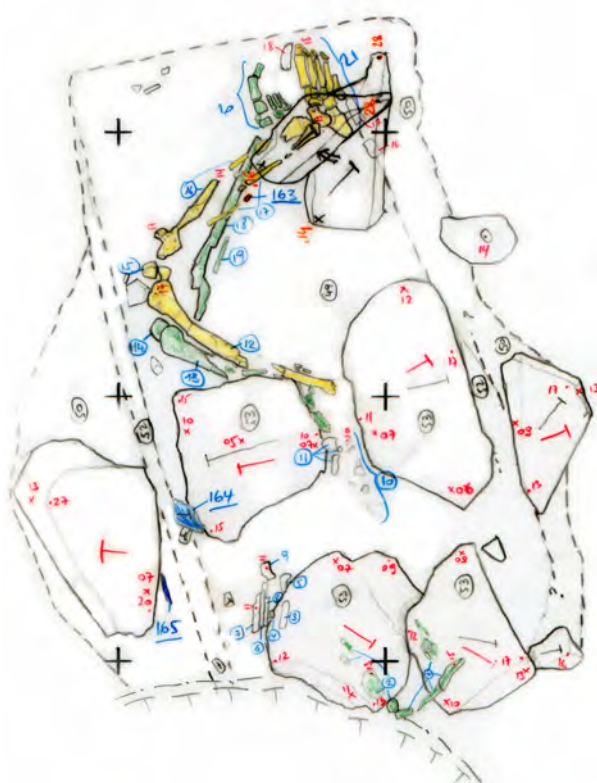


Figure 8 : relevé de terrain de la tombe 1, côté gauche en vert, côté droit en jaune.

Une analyse C14¹ a été effectuée sur un fragment de fémur du squelette et a livré une date comprise entre 2400 et 2000 avant J.-C., correspondant à la fin du Néolithique final – début du Bronze ancien. Cette structure apparaît comme l'une des plus récentes de cette zone.

Le mobilier

Le mobilier découvert au cours des fouilles 2003 est riche et varié. Il a été découvert en majorité dans les fosses, seuls quelques fragments proviennent de couches mélangées juste sous les terres de vigne. Du point de vue de la répartition, on constate que la majorité des objets proviennent de l'extrémité ouest du chantier, là où se trouvent également les premiers vestiges de l'habitat (trous de poteau).

Les vestiges fauniques sont les plus nombreux, avec plus de 1'000 fragments. Il s'agit la plus part du temps de résidus de consommation mais également de 7 outils dont 5 poinçons, 1 aiguille et un probable biseau. En second lieu, la céramique est également bien représentée sur le site avec 669 fragments. Les formes sont typiques du Néolithique moyen, avec principalement des grandes jarres à profil sinueux, portant le plus souvent des languettes ou des mamelons, et des coupes carénées dont un fragment porte des cannelures verticales sous

¹ UtC 12874 : 6778 ± 45, soit 2396-2037 av. J.-C. (calibration 2σ, courbe intcal 98).

la carène de type Saint-Léonard. On notera aussi la présence d'une assiette avec une cannelure interne et une seconde à fond plat.

Le mobilier lithique est peu caractéristique. Pour la pierre polie, deux haches en roche verte ont été découvertes. On relèvera également la présence de plusieurs meules dans les fosses. Le matériel lithique taillé se compose principalement d'éclats de quartz et rares éclats de silex.

Conclusions

En raison de l'intérêt limité du site dans la zone étudiée, en regard des découvertes du plateau est (GP), les fouilles du site GQ ont été interrompues avant la fin du programme initial. Pourtant, il s'agit également d'un témoin important de l'occupation de la colline du Grand Pré au Néolithique moyen. Le relevé des cupules doit encore être entrepris. De plus, lors de la réalisation des travaux de la carrière sur ce plateau, il faudra profiter de l'enlèvement des couches de terre de vigne pour effectuer un plan de répartition des structures sur l'ensemble du secteur prospecté. Toute la partie de l'ensellement située à l'ouest du sondage 1 doit être protégée, car le site y est très vraisemblablement bien conservé. Si les travaux devaient s'étendre au-delà de ce sondage, des fouilles y seront nécessaires.